QRamen

SOUTENANCE · 10 MINUTES

Le goût du bol.
La commande à table
par QR code.

Restaurant japonais fictif à Rouen, et produit démontré : le client scanne, choisit, commande depuis son téléphone. Le restaurant suit la commande jusqu'au service.

Alexis Le Deunf · Product Builder No-Code & IA

qramen.fr · novembre 2026

LE BESOIN

Commander à table coûte *soit 780 €, soit 5 %* de l'addition

- Le restaurateur indépendant a le choix entre du **matériel** (Tabesto, environ 780 € par point de vente), une **commission** de 2 à 5 % sur chaque addition (Kwizin), ou un **devis sur mesure**.
- Résultat : une carte en PDF, des ruptures non remontées en salle, et une prise de commande qui ralentit le service.
- QRamen répond avec **un QR par table** : aucun matériel, aucune commission, aucun compte client à créer.

175 000
restaurants en France

1 281
à Rouen, la ville de la démonstration

0 €
de matériel pour le restaurant

02

Source : étude de marché du 25 octobre 2026, pages tarifaires de 22 éditeurs

À DIRE *« Le restaurant indépendant n'a aujourd'hui aucune solution simple : soit il achète du matériel, soit il paie une commission. QRamen ne demande qu'un QR code posé sur la table. »*

LE PARCOURS CLIENT

Trois écrans, *aucune application* à installer

- **1 · La carte.** Le QR de la table ouvre la carte : 40 produits, 6 catégories, prix et photos. La table est déjà renseignée, le client ne peut pas la changer.
- **2 · Le panier.** Produits, quantités, total. Aucun paiement en ligne : le règlement se fait sur place.
- **3 · La confirmation.** Un numéro de commande s'affiche, et le client peut laisser un avis immédiatement.
- Clair et sombre, lisible au téléphone comme sur un écran.

En ligne : qramen.fr/menu · 40 produits lus dans Airtable · parcours rejoué le 26 octobre 2026

À DIRE *« Je scanne le QR de la table, la carte s'ouvre, j'ajoute deux plats, je valide : la commande part sans que j'aie installé quoi que ce soit ni créé un compte. »*

LA BASE DE DONNÉES

Airtable au centre : *une seule source de vérité*

- **7 tables métier** : produits, catégories, commandes, lignes de commande, avis, tables de salle, établissement. Plus une table de comptes pour les interfaces internes.
- Les **types de champs sont variés** et utiles : devise en euros, e-mail, sélection unique, dates, liens entre tables, pièces jointes pour le ticket.
- **Une ligne de commande ne recopie pas** le produit : elle fige son nom et son prix, pour qu'une hausse de tarif ne réécrive pas les additions passées.
- Des **vues filtrées** préparent le travail du personnel : à traiter, ruptures, prix au-dessus de 12 €, avis à surveiller.

Base « QRamen - Projet Soutenance » · 40 produits · 6 catégories · 12 tables numérotées

À DIRE *« Tout vit dans Airtable : le site lit la carte, n8n écrit les commandes, et le personnel n'a qu'une base à regarder. »*

LES AUTOMATISATIONS

Dix workflows, *un ticket en cinq secondes*

- Une commande envoyée depuis le site est **écrite dans Airtable** par n8n, avec ses lignes et son total.
- Le **ticket cuisine est généré côté serveur** juste après la réponse au client : PDF de 24 ko produit en 5 secondes, attaché à la commande, sans que le client attende.
- La **même clé renvoyée ne crée pas de doublon** : c'est vérifié, la commande est retrouvée au lieu d'être dupliquée.
- Les statuts suivent le service : **reçue, en cuisine, servie**.

10 workflows actifs · preuve du 26 octobre 2026 : commande, ticket joint, statuts relus dans Airtable

À DIRE *« Le point que les outils sans code ratent souvent, c'est le PDF. Ici, c'est le serveur qui le fabrique, et la commande n'attend pas. »*

LE PERSONNEL

Deux interfaces, *trois statuts*, zéro formation

- **Cuisine.** Trois colonnes : reçue, en cuisine, servie. Un bouton fait avancer la commande, le statut change dans la base.
- **Gérant.** La carte, la mise en rupture d'un plat en un clic, et l'import d'une carte par photo.
- Ces écrans sont **protégés** : mot de passe, et les traitements sensibles demandent une seconde clé côté serveur.
- La couche **no-code** du projet : Airtable pour les données, n8n pour les automatisations, et **Softr pour le back-office du gérant** — quatre pages branchées sur la même base.

06

qramen.fr/cuisine · qramen.fr/panel · qramen.softr.app (back-office gérant) · statuts reçue → en cuisine → servie vérifiés le 26 octobre

À DIRE *« La cuisine ne voit que ce qu'elle doit voir : les commandes du service, et deux boutons. »*

ARCHITECTURE ET IA

Cinq briques, *un seul enregistrement*

- **Astro** sert le site depuis Cloudflare Pages, sur le domaine qramen.fr.
- **Airtable** stocke ; **n8n** orchestre les workflows et fabrique le ticket ; **Softr** expose le back-office du gérant sur la même base, sans une ligne de code.
- **L'IA** importe une carte : une photo ou un PDF de 15 Mo, analysé par Gemini, prévisualisé, corrigé par le gérant, puis écrit dans la base par lots de 30.
- Le **prompt est versionné dans le dépôt**, avec une règle de catégorisation écrite : ramen, donburi, entrées, accompagnements, desserts, boissons. Trois modèles comparés, le plus rapide retenu.

Import mesuré à 3,7 s · comparaison de modèles du 26 octobre · prompt v2 dans le dépôt

À DIRE *« L'IA ne décide pas à ma place : elle propose une carte, le gérant corrige, et rien n'entre en base sans validation. »*

SÉCURITÉ

Le client commande librement, *le personnel est protégé*

- Les écrans du personnel demandent un **mot de passe** : sans lui, le serveur répond 401 et la page n'est pas indexée.
- Les actions d'administration passent par un **relais qui ajoute une clé côté serveur** : la clé ne descend jamais dans le navigateur, et n8n refuse la requête sans elle (403).
- Les deux webhooks du client restent **publics par conception** : on commande sans compte. C'est un choix assumé, écrit dans la documentation.
- **Aucun secret dans le dépôt.**

401 mesuré sur /panel et /cuisine · 403 mesuré sur les huit webhooks d'administration

À DIRE *« Le client n'a pas de compte, donc son parcours reste ouvert. Tout ce qui touche au restaurant demande un mot de passe et une clé que le navigateur ne voit jamais. »*

LA RECETTE

Ce qui est prouvé, *et par quoi*

100

accessibilité, bonnes pratiques et SEO, sur les 10 pages (Lighthouse, 28 octobre)

100

performance en médiane, mobile et bureau ; 103 Ko pour la carte entière, images comprises

6

parcours rejoués en production : commande, ticket, statuts, avis, rupture, import IA

- Chaque vérification laisse une trace : rapport de recette, rapport de vérification point par point, rapport Lighthouse, captures d'écran.
- Les cas **non** testés sont écrits aussi : charge, navigateurs autres que Chromium, audit de sécurité complet.

RECETTE.md · RAPPORT-LIGHTHOUSE.md · AUDIT-INTERFACE.md · qramen.fr

À DIRE *« Je ne prétends pas que tout est testé : je montre ce qui l'est, avec la preuve, et je dis ce qui ne l'est pas. »*

BILAN

Ce qui marche, *ce qui reste*, et la suite

- **Livré :** le site et le domaine, quatre parcours, les automatisations, l'import de carte par IA, le ticket cuisine, le back-office no-code dans Softr, la sécurité et la recette.
- **Écart assumé :** Make remplacé par n8n, auto-hébergé, pour garder la main sur les traitements et le PDF.
- **Limites :** visuels de plats générés (illustrations, pas des photographies), aucun paiement en ligne, un seul établissement, pas de test de charge.
- **La suite :** multi-restaurants, paiement Stripe, abonnement mensuel, et l'import de carte étendu aux cartes manuscrites.

Documentation technique, recette et code dans le dépôt du projet

> **À DIRE** *« Le parcours est raccordé de bout en bout et le domaine est en service. Ce qui reste est écrit noir sur blanc : c'est là que je voudrais emmener le produit ensuite. »*